

## "Terminus pour les Quatre dans la Jeep" dans Neuer Kurier (15 mai 1955)

**Légende:** Dix ans après la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'Autriche s'apprête à retrouver sa liberté par la signature, le 15 mai 1955, du traité d'État. Le quotidien viennois Neuer Kurier commente alors les réactions de la presse internationale.

**Source:** Neuer Kurier. ; Herausgeber DICHEID, Hans. 15.05.1955. Wien: Neuer Kurier G.m.b.H. "Endstation für die Vier im Jeep", p. 2.

**Copyright:** (c) Traduction CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

**URL:**

[http://www.cvce.eu/obj/terminus\\_pour\\_les\\_quatre\\_dans\\_la\\_jeep\\_dans\\_neuer\\_kurier\\_15\\_mai\\_1955-fr-e1ec0e4e-8dc2-40c1-abb1-8e1672239801.html](http://www.cvce.eu/obj/terminus_pour_les_quatre_dans_la_jeep_dans_neuer_kurier_15_mai_1955-fr-e1ec0e4e-8dc2-40c1-abb1-8e1672239801.html)



**Date de dernière mise à jour:** 06/07/2016

## Réaction aux entretiens de Moscou

### Terminus pour les «Quatre dans la Jeep»

#### La presse entrevoit dans les concessions accordées par Moscou une volonté de détente

Vienne (NK)

L'ensemble de la presse internationale commente depuis hier la réussite des entretiens menés par la délégation gouvernementale autrichienne avec les autorités soviétiques. À côté des suppositions les plus diverses quant aux motifs d'une révision de la politique menée par l'Union soviétique à l'égard de l'Autriche, plusieurs journaux émettent l'hypothèse selon laquelle l'Union soviétique entend réellement entamer une nouvelle ère de détente. Les différents commentateurs voient dans les concessions accordées par les Soviétiques à l'Autriche l'intention de créer un modèle en vue d'une éventuelle résolution du problème allemand.

Le journal libéral anglais, le *Manchester Guardian*, souligne que derrière la nouvelle tactique de l'Union soviétique peut se cacher la volonté de parvenir à un meilleur accord concernant l'Allemagne. Dans tous les cas, Moscou a été à l'origine d'une agréable surprise et un intérêt particulier doit être témoigné à la suite des événements.

D'après le quotidien londonien de tendance communiste, le *Daily Worker*, la conclusion du Traité d'État contribuera à une détente considérable de la situation en Europe et ouvrira la voie à d'autres négociations.

Le *New York Times* interprète les entretiens de Moscou comme une «révision radicale de la tactique par laquelle les relations gelées entre l'Ouest et l'Est pourraient être relancées: si les Soviétiques n'insistent pas sur l'adoption de dispositions dans le Traité d'État qui les autorisent, sous l'accusation de la violation des garanties contractuelles soviétiques, à occuper de nouveau l'Autriche, la voie en vue de la conclusion d'un accord pourrait être ouverte».

Le *Christian Science Monitor* s'intéresse à la question très controversée de la neutralité de l'Autriche et refuse qu'une identité lui soit imposée. «Une neutralité forcée pourrait créer un précédent et la Russie soviétique exercerait une pression pour que le règlement de la question allemande s'effectue selon ce même modèle.»

De l'avis du journal *Basler Nationalzeitung*, les concessions faites par Moscou à l'Autriche sont probablement adressées à l'Allemagne de l'Ouest, signifiant la possibilité de réunification dans le cas où les négociations seraient directement menées avec Pankow».

«Selon toute apparence, des félicitations chaleureuses doivent être adressées aux Autrichiens», formule l'article du journal de Munich *Süddeutsche Zeitung*. Dix ans après la fin de la guerre, l'Autriche sera à nouveau un pays libre, protégé de toute intervention dans sa législation et son gouvernement. «Les Quatre dans la jeep» ne parcourront plus les rues de Vienne.

La presse française, à l'exception des journaux communistes, encore dans l'attente de la publication du communiqué, considère la position du gouvernement soviétique comme la «dernière tentative» contre les accords de Paris.